COMMUNICATIONS.

Note sur une collection d'Oiseaux provenant de la Chine méridionale,

PAR M. J. BERLIOZ.

Les Oiseaux dont il est question dans cette note ont été recueillis par le Père Cavalerie dans les provinces chinoises de Kouy-Tchéou et du Yunnan et fournissent aiusi un aperçu intéressant sur la faune de la Chine méridionale. Gette faune est nettement apparentée à celle de la région orientale; mais elle offre aussi un mélange de types paléarctiques nombreux, et ce fait se conçoit aisément si l'on considère que ce pays est un lieu de passage et de séjour temporaire pour les Oiseaux migrateurs de l'une et l'autre de ces faunes.

Étant malheureusement dépourvu de tout renseignement précis au sujet des spécimens en question, nous nous contenterons d'énumérer les espèces auxquelles ils se rapportent, en insistant seulement sur quelques-unes d'entre elles, d'un intérêt plus particulier:

Falconidés. — Circus cyaneus (L.) Q; — Accipiter nisus (L.) Q; — Aquila heliacu Sav. juv.; — Nisaetus fasciatus (Veill.) juv.; — Cerchneis timunculus (L.) Q. Tous ces rapaces sont abondamment répandus dans la région paléarctique.

Strigidės. — Bubo bubo (L.); — Glaucidium Whitelyi (Swinh.); — Strix aluco nivicola Hodgs.

Corvidés. — Colœus dauricus (Pall.) et sa variété mélanique C. d. neglectus (Schl.), tous deux nichant dans le nord de la Chine et la Sibérie; — Nucifraga hemispila Vig., représentant dans la région himalayenne notre casse-noix vulgaire; — Urocissa erythrorhyncha (Gm.).

Oriollacs. — Oriolus diffusus Sharpe, loriot très répandu dans la région orientale.

Dieruridés. — Buchangu atra (Herm.); — Buchanga leucogenys Wald.

Sturnidés. — Poliopsar cineraceus (Temm.); — 1ethiopsar cristatellus (Gm.).

Fringillidés. — Fringilla montifringilla 1..; — Chloris sinica 1..; — Emberiza elegans Temm.; — Emberiza spodocephala Pall.; — Emberiza cia yunnanensis Sharpe.

Motacilla des. — Motacilla Hodgsoni Blyth; — Motacilla melanope Pall.; — Motacilla borealis Sund.

Nectariniidés. — Aethopyga Dabryi (Verr.), hel Oiseau très particulier à cette région de la Chine méridionale.

Zostéropidés. — Zosterops simplex Swinh.

Laniidés. — Lanius Schach L., belle espèce de grande taille; — Lanius lucionensis L.; — Lanius tigrinus Drap.

Turdidés. — Turdus Naumanni (Temm.) et Turdus fuscatus (Pall.), tous denx très répandus en Extrème-Orient; — Petrophila cyanus (L.); — Henicurus sinensis Gould; — Ruticillu aurorea (Gm.): — Rhyacornis fuliginosa (Vig.); — Chimarrhornis leucocephala (Vig.); — Notodela leucura (Hodgs.): — lanthia cyanura (Pall.), espèce cantonnée, comme la plupart des précédentes, dans les districts montagneux du sud de la Chine et du Tibet; — Oreicola ferrea (Hodgs.); — Copsychus saularis (L.).

Timélidés. — Myophoneus cæruleus (Scop.); — Dryonastes sanno (Swinh.); — Trochalopteron canorum (L.); — Bubax lanceolatus (Verr.), rare espèce propre au sud de la Chine.

Pycnonotidés. — Pycnonotus xunthorrhous And.

Campophagidés. — Campophaga melanoptera Rüpp; — Perierocotas roseus (Vieill.) ♂ et ♀, espèce propre à l'Himalaya et qui ue semble pas avoir encore été signalée en Chine, bien qu'elle figure en abondance parmi les Oiseaux étudiés ici; notons que plusieurs individus ♂ ont la bande frontale rose très élargie et étendue sur le vertex jusqu'au niveau des yeux; — Perierocotus cantouensis Swinh., espèce de couleur terne, particulière au sud de la Chine.

Muscicapidés. — Muscicapa lativostris Raffl.; — Xanthopygia cyanomelæna (Temm.) ♂ et ♀; — Stopavola melanops (Vig.), gobe-monche des plus communs en Chine; — Terpsiphone Incei (Gould) ♂ et ♀; le plumage du ♂ adulte de cette espèce est d'un brun roux sombre à reflets pourprés: — Culicicapa ceyloneusis (Sw.).

Upupidés. — Upupa epops L.

Picidés. — Picus Guerini Malh., forme tout à fait intermédiaire entre le P. canus Gm., du nord de l'Europe et de l'Asie, et le P. occipitalis Vig., de l'Inde; — Dryobates Cabanisi Malh.; — Dryobates hyperythrus subrufinus Cab. et Heine, variété chinoise se distinguant du type, propre à l'Himalaya, par la couleur du dessous du corps d'un brun roux moins vif.

Capitonidés. — Megalæma virens (Bodd.).

Cuculidés. — Cuculus micropterus Gould; — Cuculus canorus L.; — Cacomantis merulinus (Scop.); — Ewlynamis honorata (L.), J, P et juv.

Phasianidés. — Gennœus nycthemerus (L.) \mathcal{O} ; — Chrysolophus Amherstiæ Leadb. \mathcal{O} : à côté de ce beau Faisan, il faut signaler deux hybrides avec son congénère, le Faisan doré, Chr. pictus (L.), tout à fait semblables à ceux que l'on obtient fréquemment dans nos volières.

Parridés. — Hydrophasianus chirurgus (Scop.).

Rallidés. — Gallinula chloropus (L.); Gallicrex cinerea (Lath.); — Amaurornis phonicura (Forst.); — Hypotenidia striata (L.); — Limuobonus fuscus (L.); cette dernière espèce n'avait pas encore été signalée dans la région chinoise; elle appartient, comme les trois précédentes, à la faune indienne et indo-malaise.

Charadriidés. — Microsarcops cinereus (Blyth); — Vânellus ranellus (L.); — Squatarola squatarola (L.); — Gallinago gallinago (L.).

Ardéidés. — Ardea cinerea L.; — Nycticorax nycticorax (L.); — Butorides jaranica (Horsf.); — Ardeola Bacchus (Bp.): — Ixobrychus [= Ardetta] cinnamominus (Gm.).

Ciconités. — Ciconia nigra (L.); — Pseudotantalus leucocephalus (Gm.); ces deux Oiseaux ne sont représentés dans cette collection que par des exemplaires jeunes.

Anatidés. — Nettion crecca (L.) \mathfrak{P} ; — Dafila acuta L. \mathfrak{P} ; — Merganser squamatus Gould \mathfrak{G} .

Cette dernière espèce mérite de retenir tout particulièrement l'attention, car elle paraît être d'une grande rareté. Décrite pour la première fois par Gould (Proc. Zool. Soc., 1864, p. 184) d'après un individu & inumature, qui en resta longtemps le seul représentant connu, il n'en existe encore dans les Musées qu'un très petit nombre d'exemplaires. Le plumage de l'adulte n'est guère connu que depuis une vingtaine d'années. par la description et la figure qu'en a données O. Grant (The Ibis, 1900, p. 602 et pl. XII), d'après un couple de cet Oiseau capturé dans la province de

Hunan (Chine méridionale). Un autre individu & a, depuis lors, été signalé (Buturlin, Mess. Orn. Mosk., 1910, p, 265, et The Ibis, 1911, p. 182) comme ayant été tué en Daourie, dans la vallée inférieure de l'Amour.

L'exemplaire que nous mentionnons en cette note est un d'en plumage de noce, tout à fait semblable à celui qui a été figuré par O. Grant. De taille relativement faible, il est parfaitement distinct des autres espèces de harles par sa longue huppe de plumes effilées (dont quelques-unes ont plus de 10 centimètres de longueur), par la couleur blane rosé uniforme des parties inférieures et l'absence de collier cervical de même couleur, enfin par les dessins noirâtres du dos et des flancs.

Hest curieux de noter que ces deux of, tués en hiver dans la Chine méridionale, sont parés de leur plumage de noce, tandis que celui de Sibérie, signalé par Buturlin et tué en été, est revêtu d'un plumage terne analogue au plumage d'hiver des autres harles et des Q. Mais nous ne connaissons pas assez les habitudes de cette espèce, très vraisemblablement migratrice comme ses congénères, pour pouvoir en tirer des conclusions de quelque intérêt.